

Histoire et évolution de la commune.

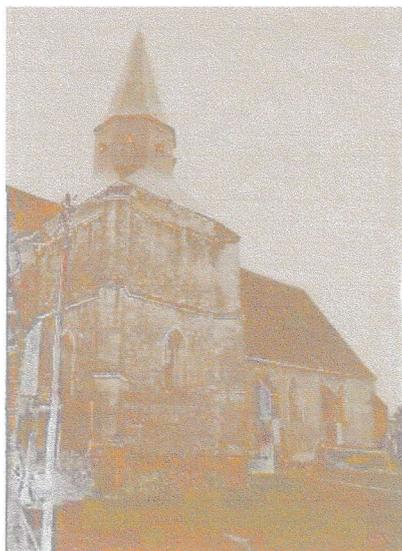


Extrait du cadastre napoléonien de 1811, archives départementales d'Eure-et-Loir.

Le bourg

Le bourg d'Argenvilliers s'est développé linéairement à la voie de communication. On observe qu'en 1811, l'habitat monocellulaire se concentre essentiellement en face de l'église, à la différence des maisons de maîtres, fermes de plus grandes importances, et du presbytère situés sur le même côté de la voie.

Patrimoine religieux



L'église Saint-Pierre fut donnée au 12^e siècle aux moines de Thiron-Gardais. Aux environs de 1650, un magnifique ensemble de trois retables fut mis en place et demeura en l'état jusqu'à nos jours offrant un bel exemple de l'art baroque. Le retable central s'articule sur des colonnes aux chapiteaux corinthiens supportant un entablement et un fronton dont la partie centrale est occupée par une niche abritant Saint Pierre ; de chaque côté un ange assis. Sur l'autel, aujourd'hui disparu, on pouvait remarquer un curieux petit tabernacle de bois doré avec au-dessus un tableau daté de 1683 représentant « la Transfiguration ».



Tabernacle

Les deux autels latéraux ont également un retable : l'un dédié à la Vierge et l'autre à Saint Antoine du Désert qui a la réputation de guérir de la peur (pèlerinage).

À droite dans la nef, un petit médaillon dans un vitrail moderne figure « *l'ecce agnus dei* » avec représentation du donateur.

L'église a subi des remaniements au 19^e siècle.

L'architecte Heurteau réalisa un plan daté de 1878, où il est fait mention de la restauration de la voûte en bardeau et de l'agrandissement de 2 fenêtres au nord, du percement d'une troisième et de la reconstruction d'une quatrième au sud.

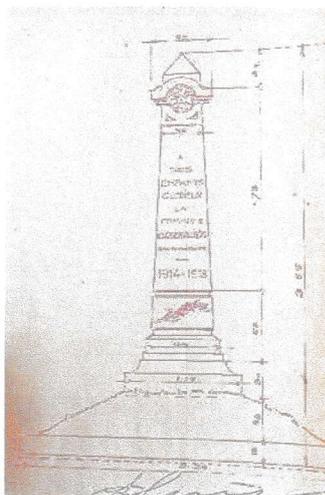
Présence d'une poutre de gloire.



Chanoine donateur présenté par Saint Jean-Baptiste, Saint Antoine et saint Louis

Patrimoine public

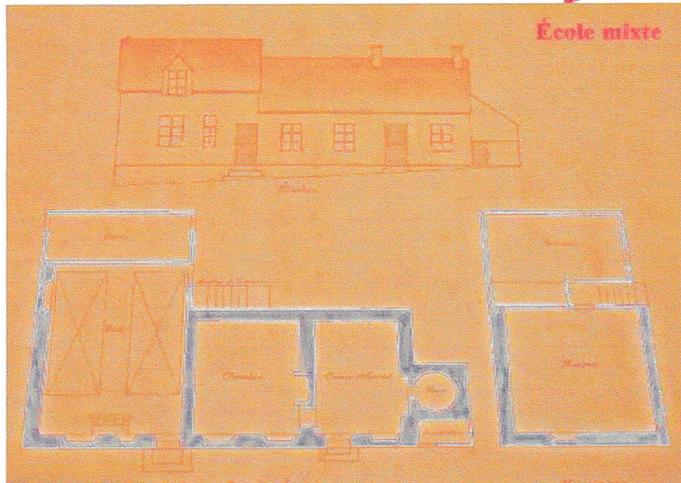
Le monument commémoratif de la guerre 1914-1918



Plan et dessin réalisés par l'architecte Clermont, Archives Départementales d'Eure-et-Loir (série 2D).

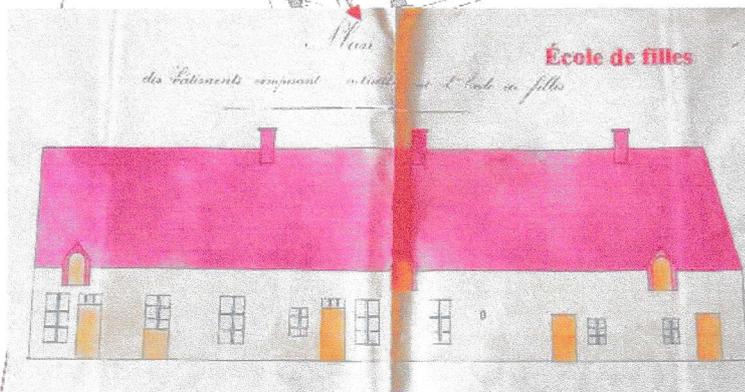
Le 26 septembre 1922 est votée une subvention par le conseil municipal d'Argenvilliers pour l'érection d'un monument aux morts. L'architecte choisi est M. Clermont de Paris. L'emplacement est localisé dans le cimetière en entrant sur la droite (le cimetière en 1921 étant voué à disparaître).

L'école mairie

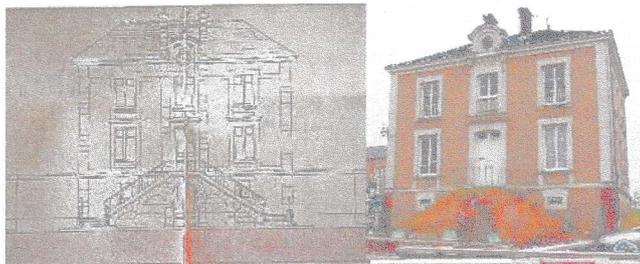


Première école-mairie de la commune d'Argenvilliers et achetée en 1839 aux époux Gallais, la maison était composée de 3 chambres à feu, 3 pièces servant de cave, écurie, bûcher et de dépendances. La cour était située devant la maison et 2 jardins à l'est.

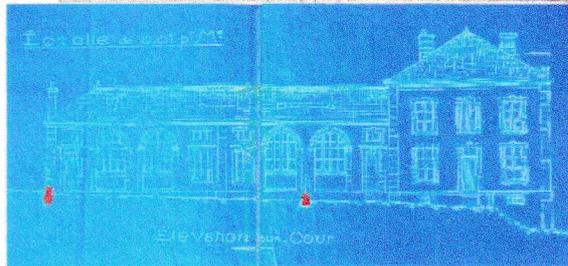
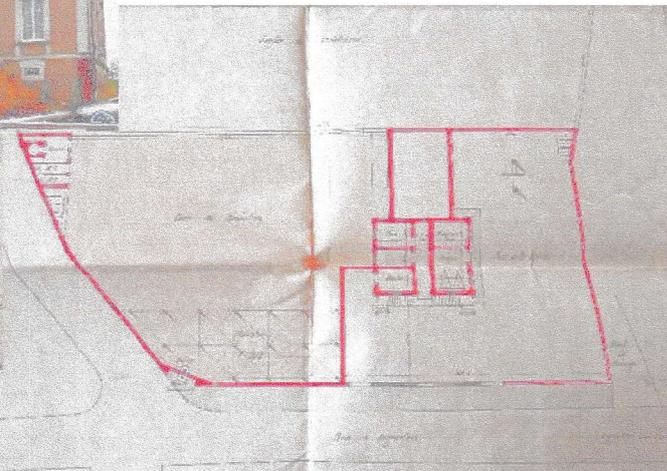
En 1871, il est dénombré 712 habitants sur la commune dont 167 enfants. La salle de classe se compose de 102 écoliers des 2 sexes. L'école n'était pas pourvue de cour et latrines.



École de garçons et mairie



Une donation de M. Marchandon est destinée à servir de nouveau local pour abriter l'école de filles. Le projet d'aménagement de la ferme offre tous les avantages (grange à 4 élévations supérieures, 5 pièces cour et jardin). 40 ans plus tard, en 1912, le Conseil municipal décide de vendre le logement de l'institutrice et ferme l'école de filles. Il est décidé de réaliser une extension à l'actuelle mairie-école.



L'inspection académique déplore l'état de vétusté de l'ancienne école mixte et approuve le projet de construction d'une école de garçons et mairie. Les plans sont dressés par l'architecte Arthur Joseph Proust de Nogent-le-Rotrou en 1873. Quelques années après le bâtiment est agrandi. Un projet d'extension est soumis par l'architecte Esnault de Châteaudun.

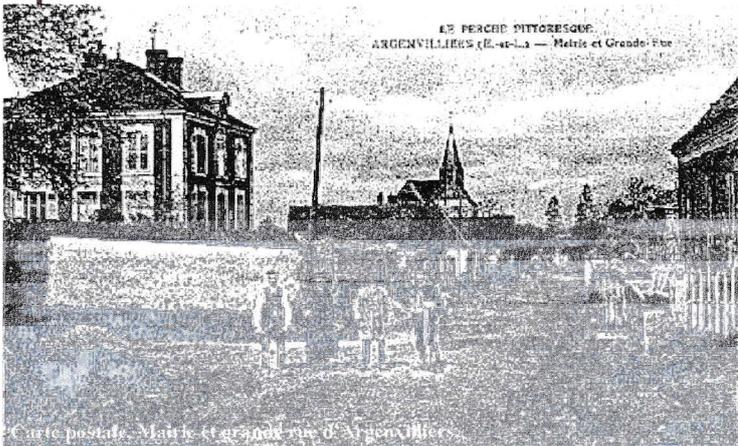
Les lavoirs



Deux lavoirs sont encore visibles dans le bourg d'Argenvilliers. L'un situé en contrebas du village en état de vestiges, dont il ne subsiste aujourd'hui que la pierre à laver et un pan de mur, et le second au centre du bourg restauré et couvert d'un toit en tuile à un pan.

Patrimoine rural

Les maisons de village



Carte postale, Maître et grande rue d'Argenvilliers.

La majorité des maisons recensées est située dans le bourg d'Argenvilliers. Les maisons en rez-de-chaussée sont les plus nombreuses. Néanmoins, on observe la présence de maisons à étage de soubassement qui suivent la dénivellation de la rue de la Comtesse de Mons. Deux maisons à étages sont à dénombrer, qui s'apparentent à des maisons de maître. Leurs volumes sont plus importants et les ouvertures beaucoup plus nombreuses. L'une des maisons nommée la Grand'Maison possède un bâtiment central flanqué sur les pignons de deux pavillons en exergue.

La typologie des fermes

La commune d'Argenvilliers compte environ 50 écarts composés pour certains de ferme isolée. Les formes d'organisation sont diverses, mais la ferme dit bloc à terre (ou longère) est la plus répandue sur le territoire. Cette typologie abrite sous un même toit le logis et les parties destinées à l'exploitation, elle se décline par juxtapositions d'adjonctions (latéralement ou perpendiculairement) au bâti initial.

Au cours du 19^e siècle, le développement de l'agriculture et le besoin de stockage ont vu les volumes des granges-étables évoluer au sein des fermes isolées. Ces fermes sont reconnaissables par l'organisation des bâtiments autour d'une cour en « U » et la distinction du logis.

Le Patrimoine ethnologique

En 1904, la Comtesse de Mons céda ses biens à la commune d'Argenvilliers à condition d'élire et de récompenser chaque année une Rosière. Depuis sa date effective de commencement en 1908, la tradition s'est perpétuée chaque année. La Rosière désignée chaque année parmi les jeunes filles de la commune se doit d'être la plus méritante. Après élection (aujourd'hui par le conseil municipal), la Rosière est couronnée de roses, le dimanche de Pâques.

✦ Cahiers Percherons, Argenvilliers, trimestriel n°28, 1967.

✦ OLLAGNIER Anne, Dominique Joly. Carte Archéologique Gaule (pré-inventaire archéologique sous la responsabilité de Michel Provost), l'Eure-et-Loir 28, Fondation Maison des Sciences et des Hommes.



Contacts: Laetitia CASSES
Chargée d'études Inventaire du patrimoine bâti
l.casses@parc-naturel-perche.fr

PARC NATUREL REGIONAL DU PERCHE
Maison du Parc
Courboyer
61340 NOCE

Tél.: 02.33.85.36.36
Fax.: 02.33.85.36.37